

ANDRÉ BERCOFF

La chasse au **Sarko**



éditions du
ROCHER

E S S A I

LA CHASSE AU SARKO

ANDRÉ BERCOFF

LA CHASSE AU SARKO

 éditions du
ROCHER

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés
pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2011.

ISBN version papier : 978-2-268-07109-1

ISBN version pdf : 978-2-268-07675-1

« En d'autres termes, si le rapport de ce pouvoir à la culture est en effet accablant, on peut se sentir parfois gêné par cet anti-sarkozysme obligatoire auquel je viens moi-même de me livrer; en toute sincérité, ce qui est exactement ce qu'on attend de moi. Supposons que, dans un périodique culturel, je prononce une déclaration d'amour pour notre Président, ou, horresco referens pour Brice Hortefeux, Michèle Alliot-Marie, Roselyne Bachelot. Supposons que, dans un de ces colloques ou de ces festivals où se retrouvent régulièrement écrivains et intellectuels, je me montre peu empressé à dénoncer la politique gouvernementale. Ce faisant, je me grille définitivement dans le milieu qui compte pour moi, qui me lit, m'édite, m'invite, fait des articles sur mes livres.

J'apparais comme un réac, c'est-à-dire, dans le petit monde intellectuel, comme le paria absolu. Pour presque toutes mes relations, amicales ou professionnelles, Sarkozy est le nom donné à la barbarie, comme dirait Alain Badiou. Comment pourrais-je me couper de tout cela ? »

*Pierre Jourde, C'est la culture qu'on assassine,
Éditions Balland, 2010.*

PROLOGUE

Jean-Paul Sartre, qui eut ses heures de lucidité, écrivit en 1945 : « Nous n'avons jamais été aussi libres que sous l'Occupation. » Soixante-six ans plus tard, la France est à nouveau occupée. Elle essaye, vaille que vaille, de survivre sous l'effroyable dictature d'un potentat auprès duquel un Ben Ali ou un Moubarak font figure de démocrates laxistes. Qui est ce serpent qui siffle sur nos têtes ? Quel est ce pelé, ce galeux, d'où nous vient tout le mal, qui fait monter le chômage et Marine Le Pen, qui affaiblit la France et ses footballeurs ? Qui est ce despote qui, tel Caligula, ose nommer lui-même son cheval préféré à la présidence de France Télévisions et son fils mal-aimé à la tête de l'EPAD ? Heureusement, dans ce climat délétère, dans cette terreur qui vient d'en haut, de courageux